

Festival d'Automne à Paris

13 SEPTEMBRE – 31 DÉCEMBRE
41^e ÉDITION



Dossier de presse BENEDICT MASON CRISS-CROSS

Service de presse : Rémi Fort, Christine Delterme
Assistante : Léa Serror

Tél : 01 53 45 17 13 | Fax : 01 53 45 17 01
e-mail : r.fort@festival-automne.com
c.delterme@festival-automne.com
assistant.presse@festival-automne.com

Festival d'Automne à Paris | 156, rue de Rivoli – 75001 Paris
Renseignements et réservations : 01 53 45 17 17 | www.festival-automne.com

Benedict Mason

criss-cross

Commande du Festival d'Automne à Paris

Ensemble L'Instant Donné

Quarante élèves des classes instrumentales
du Conservatoire de Vitry
Réalisation, **Benedict Mason**

Durée : 12 minutes

CONSERVATOIRE DE VITRY
VENDREDI 30 NOVEMBRE
19H, 19H45, 20H30

COLLÈGE DES BERNARDINS
SAMEDI 1^{ER} DÉCEMBRE
16H, 16H45, 17H30

MAC / VAL - VITRY
DIMANCHE 2 DÉCEMBRE
16H, 16H45, 17H30

L'ONDE, THÉÂTRE ET CENTRE D'ART
VÉLIZY-VILLACOUBLAY
VENDREDI 14 DÉCEMBRE
19H30, 20H, 20H45

AGENCE CENTRALE DE LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
BOULEVARD HAUSSMANN
SAMEDI 15 DÉCEMBRE
16H, 16H45, 17H30

Production Festival d'Automne à Paris
en collaboration avec le Conservatoire de Vitry
Avec le concours de Diaphonique, fonds
franco-britannique pour la musique contemporaine,
et du British Council

Avec le soutien de Mécénat Musical Société Générale
et de la Fondation Ernst von Siemens pour la musique

De cette performance associant des interprètes de L'Instant Donné et une quarantaine d'élèves du Conservatoire de Vitry ne résulte pas tant un ensemble ou un groupe qu'un *chorus* engageant chacun à développer sa sensibilité, sa responsabilité et, non sans subversion, sa liberté individuelle. À privilégier sa propre inspiration, à imaginer son propre projet.

Nous sommes loin des exercices et autres gammes, de l'acquisition traditionnelle et rhétorique d'une ostentatoire virtuosité technique. Benedict Mason entend faire partager, sur la base d'un échange égalitaire, en réciprocité, la musique et les arts de la représentation.

Une autre dextérité et un dépassement de soi d'une autre nature nous mettent à l'écoute de modes de jeu inhabituels. Tout aussi peu familièrement, des objets musicaux trouvés ou détournés déploient de saisissants effets. La pureté du son suscite l'étonnement, enchante. Et le parcours se fait ludique, une « bagatelle » nous invitant à redécouvrir une simplicité que l'on devine aussi mystérieuse. *criss-cross* s'adaptera aux diverses propriétés acoustiques des espaces qui l'accueilleront.

Benedict Mason nous lance alors cette invitation : « *Faire que le merveilleux et l'inconnu adviennent, par surprise* ».

Contacts presse :

Festival d'Automne à Paris

Rémi Fort, Christine Delterme
01 53 45 17 13

MAC / VAL

Delphine Haton
01 43 91 64 33

L'Onde - Théâtre et Centre d'Art Vélizy-Villacoublay

Sandrine Galtier-Gauthey
01 34 58 03 69

Ecouter les résonances

En sept œuvres et cinq concerts monographiques ou en dialogue avec les œuvres d'autres compositeurs, le Festival d'Automne 2012 propose un portait de Benedict Mason, né en 1954 en Angleterre.

« Une salle de concert », « une voie ouverte dans les Alpes suisses », « la cochlée », « des neurones ». Mais aussi du pétrole, des phares britanniques, une présence et la pénombre, l'exclamation « J'aime ma vie » : ces mots traversent les titres des œuvres du compositeur Benedict Mason. Mystérieux, descriptifs, poétiques ou plus abstraits, ils suscitent l'étonnement, l'attention, la curiosité.

Benedict Mason intègre le Royal College of Art de Londres, où il s'enthousiasme d'abord pour la réalisation cinématographique et la plasticité du montage. Filmer implique qu'un regard se pose sur un espace, en scrute le dedans et le pourtour. « *Je faisais du cinéma d'art, je n'essayais pas d'être un réalisateur hollywoodien. J'ai ainsi filmé des musiciens dans différentes situations, en extérieur et à l'intérieur, dans des galeries d'art. L'extérieur, c'était l'un de ces magnifiques squares de Londres, autour duquel on peut tourner dans une voiture avec une caméra. J'étais intéressé par le son hors-champ. Dans les films, vous entendez souvent des sons, sans voir les sources sonores à l'écran. J'ai exploité ces paramètres, de manière ludique ou même artificielle, par exemple avec des musiciens et des acteurs jouant parfois hors du cadre. Je n'ai pas réalisé à l'époque que cette idée était le germe de mon utilisation du son off* ». Jouer des tours, multiplier les illusions acoustiques ou visuelles, troubler notre perception.

Benedict Mason filma aussi des balançoires à différentes vitesses : une ébauche de polyrythmie qui marque le début de savants essais, bientôt musicaux. Les vingt-quatre images par seconde suggèrent en effet des proportions de temps qui, en musique, détermineront des proportions entre les sons, comme Karlheinz Stockhausen l'avait démontré autrefois. Toujours, Mason rendra perceptibles, saillants, vifs, les rythmes et leurs subtiles divisions.

Ces dimensions musicales du film, de plus en plus prégnantes, décident Benedict Mason à se consacrer à la composition. Le style y est un enjeu majeur. « *On me voit souvent comme un papillon* ». L'intention, pourtant, est tout autre. Contre une certaine monotonie stylistique, Mason se montre soucieux de radicalité et de pertinence, se veut iconoclaste par impatience et se refuse à imiter ou reconduire des modèles. « *“Enlève toutes les hauteurs” est la première chose que je me suis dite quand j'ai commencé à composer. Les musiciens ne devaient jouer qu'une note. Ce n'était pas un exercice de style à la Scelsi. C'était se soustraire à toute obligation harmonique et se concentrer sur le rythme, les timbres élargis, les plans sonores* ». À l'inverse, *Lighthouses of England and Wales* paraît romantique, mais illusoirement. Car l'œuvre, rigoureuse, repose sur les phases des lumières des phares évoqués dans le titre. Une recherche, en somme, sur la perception d'une atmosphère immédiatement identifiable, sur la position et la hauteur de ces phares, sur les déplacements de l'observateur et sur leurs rythmes.

Un tel art évoque le souvenir d'Igor Stravinsky qui, jusque dans le pastiche et le maniement virtuose des styles, demeura

original, singulier. « *J'aime tout Stravinsky, du Sacre à Agon et aux dernières œuvres sérielles. Je pense qu'il était un compositeur extraordinairement intelligent et visionnaire. J'admire sa force et ce qu'il a retenu de la Russie : la composition et l'orchestration selon la grande tradition russe du XIX^e siècle enseignée par son maître Rimsky-Korsakov, qu'il a su introduire dans le XX^e siècle avant tant d'originalité. Il était si brillant, si singulier, et jamais didactique* ».

Comme Stravinsky, Benedict Mason emprunte des structures et des matériaux, de l'*Ars subtilior* aux *consorts* de violes de Henry Purcell. Une œuvre pour clarinette, violoncelle et piano, est ainsi l'occasion de puiser au *Concerto pour piano* de Schumann, sa seule œuvre, certes orchestrale, dans laquelle les instruments du trio jouent ensemble. Mason se saisit de ces moments, structurellement, et en révèle les virtualités. Et si nous connaissons le concerto de Schumann, notre écoute se porte sur une autre dimension : l'espace. « *Un enregistrement en concert de Michelangeli constitue la grille sur laquelle les fragments live sont donnés. J'ai aussi réalisé des enregistrements, à différentes distances, de trois autres instruments : les timbales, le second cor et le second violon. C'est aussi devenu une étude sur l'enregistrement, les microphones et les haut-parleurs. Comme un Hörspiel pour la radio transformé en performance live. Voilà pourquoi Schumann. Sans la moindre nostalgie* ».

L'espace s'avère donc déterminant dans l'œuvre de Benedict Mason. Cet espace est d'abord une topologie marine ou alpine, invitant au voyage, une cartographie réelle ou imaginaire. Ce besoin d'espace, comme en témoigne *Hinterstoisser Traverse*, apparaît aussi comme une réponse à la densité des œuvres. Rendre celle-ci claire, lisible, implique d'introduire une distance entre les musiciens. « *J'étais frustré par le type de pratique et d'attitude habituels au concert, où le dispositif spatial de l'orchestre est toujours le même. Le son y est trop direct et trop proche. Placer les musiciens hors scène ou à distance est pour moi une expérience poétique. Qui filtre le son, modifie ses partiels. En lien avec notre inconscient, un monde onirique émerge. L'auditeur en perçoit les relations. L'expérience est fascinante* ». Et la perception se trouble à nouveau : si un musicien donne un son *piano* sur un instrument devant nous et, sur un même instrument, un même son, mais *fortissimo* et au loin, le microphone ne perçoit pas ce que perçoit l'intelligence de nos oreilles. L'acoustique est une science complexe. C'est pourquoi Mason observe les qualités propres à certaines salles de concert, pour lesquelles il compose depuis plusieurs années : à Amsterdam, Lucerne, Paris... ou le Seiji Ozawa Hall de Tanglewood. Là, Mason a utilisé des instruments très sonores : trois trombones, d'abord sur scène et qui s'éloignent peu à peu, à l'extérieur de la salle, dans le parc adjacent, rendant l'auditeur conscient de l'environnement et de ses possibilités sonores ; et six cors, qui commencent au balcon, descendent, sortent, reviennent... Ouvrir les portes, c'est faire entrer un air frais dans la salle de concert, laquelle respire à nouveau, pleinement. « *Ces lieux m'inspirent particulièrement. J'aime les étudier, les écouter, écouter leurs résonances. Et chercher leur tonalité* ». Dans ces espaces élargis, où s'accroissent parfois les instruments, se déroulent des actions scéniques, théâtrales, pleines de surprises, dont il convient de préserver l'effet et les traits d'esprit avant chaque représentation.

Laurent Feneyrou

« Les 13 Commandements » selon Benedict Mason

- 1 S'impliquer dans un projet avec un compositeur et un ensemble d'importance sur la base d'un échange égalitaire.
- 2 Pas question d'une relation condescendante de maître à élève... du moins dans l'idée.
- 3 Découvrir, explorer et expérimenter, d'après l'esthétique personnelle du compositeur. Dans le cadre d'un processus réciproque.
- 4 Apprendre à jouer individuellement et de manière responsable. Contrairement au travail d'orchestre.
- 5 Développer une conscience de l'acoustique et de la perception dans l'espace – en particulier par l'application de ce qui aura été répété, un matériau qui devra s'adapter rapidement, avec beaucoup de créativité, à d'autres lieux.
- 6 Engager l'auditeur dans des voies inédites. Les jeunes musiciens peuvent être distraits ou gênés par leur proximité et leurs mouvements. Pas de cérémonie.
- 7 Développer la sensibilité de chacun à l'espace et à la simultanéité.
- 8 Jouer des instruments inhabituels (ou, inhabituellement, des instruments habituels) et comprendre, dans le même temps, leurs qualités acoustiques.
- 9 Appréhender les nécessaires limites à la création d'interprétations, de notations et d'improvisations précises... Ou les représentations inédites et créatrices d'interprétations, de notations et d'improvisations.
- 10 Apprendre et explorer les arts de la performance ; jouer (sans être un acteur) ; oublier (pour un moment) l'entraînement traditionnel à la virtuosité, la « musicalité » et ce qu'il y a de plus démonstratif dans la musique.
- 11 Encourager chaque participant à se dépasser et à privilégier sa propre inspiration : à imaginer son propre projet – par exemple à identifier le plus étrange objet sonore trouvé qu'il préfère. Non, donc, un projet de groupe.
- 12 Faire que le merveilleux et l'inconnu adviennent, par surprise.
- 13 Avoir beaucoup de plaisir et s'amuser !

Participants

- 8 solistes de l'Ensemble L'Instant donné
- 40 élèves des classes d'instruments du Conservatoire de musique de Vitry
- Quatre élèves pour chaque instrument (flûte, guitare, violon, violoncelle, percussion, saxophone...), avec aussi des objets sonores, sous la responsabilité musicale d'un musicien de l'Instant Donné.

Principes

- Benedict Mason compose environ douze minutes de musique pour les dix groupes constitués de quatre élèves et d'un soliste de l'Ensemble L'Instant donné.
- Les élèves doivent développer leur créativité et leur imagination sonores en fonction de la partition de Benedict Mason.

Configuration

- *criss-cross* évolue selon les lieux.
- pendant *criss-cross*, les musiciens circulent tandis que le public ne bouge pas. Compte tenu de la brièveté (12 minutes) de la performance, il n'est pas prévu de sièges pour les spectateurs.

Lieux

- Cinq lieux accueillent *criss-cross* cet automne, pour trois modules joués dans chaque lieu. Soit quinze *criss-cross* en 2012.
- pour environ 1200 personnes (le public est limité, en fonction des lieux. De soixante à cent personnes)
- *criss-cross* doit être joué dans des espaces ouverts, des galeries, des lieux possédant une acoustique particulière.

criss-cross mode d'emploi

- Un dvd sera publié début 2013, une sorte de guide qui contiendra la partition, des photos, un film, des instructions et des commentaires afin que des institutions, écoles de musique, festivals puissent se lancer à leur tour dans cette aventure musicale

BIOGRAPHIE

Du compositeur

Benedict Mason

Ses premières œuvres de réalisateur cinématographique lui ont donné une approche très visuelle ; et pourtant, dès le départ, Benedict Mason s'est passionné non pour l'illustration, mais bien pour l'investigation invention. Ses tout premiers travaux, dans les années quatre-vingt-dix, ont vite évolué vers des formes complexes et sophistiquées. Par exemple, *Animals and the Origins of Dance*, une série de « douze danses polymétriques de quatre-vingt dix secondes ».

Il a, par la suite, réorienté son travail, et, sans renier les œuvres de sa première période, s'est tourné vers un genre de musique qui met au premier rang l'écoute, la magie et la poésie du son lui-même. Les facteurs déterminants en l'occurrence sont les notions de distance et de proximité, la visibilité et la non-visibilité des sources sonores, et – c'est là le plus spectaculaire – l'utilisation du son pour révéler les caractéristiques structurelles et acoustiques du lieu de concert, de telle sorte que les interprètes et le bâtiment sont des participants à égalité. Ces recherches ont débouché sur l'écriture d'une série de pièces intitulées *Music for Concert Halls* (Musique pour salles de concert) et composées pour les ensembles et orchestres ainsi que pour les salles où ils se produisent. Cependant, ces œuvres ne sont pas réservées exclusivement à une salle en particulier et peuvent être reproduites dans d'autres espaces.

Dans les œuvres plus récentes, on décèle aisément l'œil et l'esprit d'un artiste visuel – et encore plus d'un réalisateur de films – non seulement dans la présentation des partitions particulièrement dans le raffinement qui préside à la notation de *felt | ebb | thus | brink | here | array | telling*, mais aussi dans les réactions rétinienne qu'elles suscitent.

Mais l'art de Benedict Mason ne se borne pas à la création de ses partitions : sculpter des sons signifie aussi créer des instruments. Ne pas se contenter de faire œuvre de facteur ; il nous présente le résultat de ses réflexions, de ses recherches, de son imagination. Déclinaison de ce qui existe déjà, reconstruction de ce qui s'est perdu, parfois irrévocablement ; concrétisation d'un rêve, comme dans *THE NEURONS, THE TONGUE, THE COCHLEA... THE BREATH, THE RESONANCE*. Tous ces éléments se retrouvent et se mêlent dans les pièces plus récentes comme *Presence and Penumbrae : Fire Organ, Photosonic Disks and Six Percussionists* ; et, plus récemment, dans *ENSEMBLE for Three Identical Ensembles* (pour l'Ensemble Intercontemporain, l'Ensemble Modern et le Klangform Wien), une commande du festival de Donaueschingen.

On se fera peut-être une idée assez précise de la pensée actuelle de Benedict Mason en feuilletant *outside sight unseen and opened*, beau recueil de 130 textes d'une page chacun, accompagnés de dessins délicats, rappelant Klee qui y renvoie subtilement, sans jamais se vouloir explicitement illustratifs.

D'après Richard Toop (extrait)
info@benedictmason.com

Benedict Mason au Festival d'Automne à Paris

2005 *Chaplin Operas* (1980-1990)
(Cité de la Musique)





41^e édition

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2012

13 SEPTEMBRE – 31 DÉCEMBRE

41^e édition

ARTS PLASTIQUES

Urs Fischer

École Nationale Supérieure des Beaux-Arts
13 septembre au 30 décembre

East Side Stories

Mladen Stilinović – gb agency

13 septembre au 20 octobre

**Dalibor Martinis / Renata Poljak / Igor Grubić /
Andreja Kulunčić / David Maljković**

Palais de Tokyo

27 septembre au 10 décembre

Sanja Iveković – MAC / VAL

Dates communiquées en septembre

THÉÂTRE

Christoph Marthaler

Foi, Amour, Espérance

d'Ödön von Horváth et Lukas Kristl

Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier

14 au 21 septembre

René Pollesch

*Ich schau dir in die Augen, gesellschaftlicher
Verblendungszusammenhang!*

Théâtre de Gennevilliers

15 au 19 septembre

Bruno Bayen

La Femme qui tua les poissons

d'après *La Découverte du monde* de Clarice Lispector

Théâtre de la Bastille

17 septembre au 14 octobre

Heiner Müller / Bertolt Brecht

La Résistible Ascension d'Arturo Ui

Théâtre de la Ville

24 au 28 septembre

Olivier Saillard / Tilda Swinton

The Impossible Wardrobe

Palais de Tokyo

29 septembre au 1^{er} octobre

Barbara Matijevic / Giuseppe Chico

Forecasting

La Ménagerie de Verre

26 au 29 septembre

Claude Régy

La Barque le soir de Tarjei Vesaas

Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier

27 septembre au 3 novembre

Young Jean Lee

UNTITLED FEMINIST SHOW

Théâtre de Gennevilliers

3 au 7 octobre

Young Jean Lee

WE'RE GONNA DIE (récital)

Théâtre de Gennevilliers

5 au 7 octobre

Guillermo Calderón

Villa + Discurso

L'apostrophe - Théâtre des Arts-Cergy

5 et 6 octobre

Les Abbesses

9 au 19 octobre

Krystian Lupa

La Cité du rêve d'après L'Autre Côté d'Alfred Kubin
Théâtre de la Ville
5 au 9 octobre

Angela Winkler

Ich liebe dich, kann ich nicht sagen (récital)
Les Abbesses
13 et 14 octobre

Forced Entertainment

The Coming Storm
Centre Pompidou
18 au 21 octobre

Paroles d'acteurs / Nicolas Bouchaud

Deux Labiche de moins d'après Le Mystère de la rue Rousselet et Le Misanthrope et l'Auvergnat
d'Eugène Labiche
Théâtre de l'Aquarium
23 au 27 octobre

tg STAN

Les Estivants de Maxime Gorki
Théâtre de la Bastille
30 octobre au 17 novembre

Shiro Maeda

Suteru Tabi
Maison de la culture du Japon à Paris
8 au 10 novembre

Jay Scheib

World of Wires
Maison des Arts Créteil
13 au 17 novembre

Paul Plamper / Tom Peuckert

Artaud se souvient d'Hitler et du Romanische Café
Théâtre du Rond-Point
14 au 18 novembre

DANSE**Min Tanaka**

Locus Focus
Théâtre des Bouffes du Nord
21 et 22 septembre

Attention : sorties d'écoles

Théâtre de la Cité internationale
5 au 7 octobre

Jérôme Bel / Theater Hora

Disabled Theater
Centre Pompidou
10 au 13 octobre

Xavier Le Roy

Low Pieces
Théâtre de la Cité internationale
15 au 20 octobre

Grzegorz Jarzyna

Nosferatu
Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier
16 au 23 novembre

Collectif Les Possédés / Rodolphe Dana

Tout mon amour de Laurent Mauvignier
La Colline – théâtre national
21 novembre au 21 décembre

Madeleine Louarn

Les Oiseaux d'Aristophane
La Ferme du Buisson
22 au 25 novembre

She She Pop et leurs pères

Testament
Les Abbesses
28 novembre au 3 décembre

Christoph Marthaler

Meine faire Dame (Un laboratoire de langues)
Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier
11 au 16 décembre

Bobo Jelčić / Nataša Rajković

S druge strane
La Colline – théâtre national
13 au 20 décembre

Oriza Hirata

Les Trois Sœurs version Androïde
Théâtre de Gennevilliers
15 au 20 décembre

Oriza Hirata

Sayonara ver.2
Théâtre de Gennevilliers
16 au 20 décembre

François Chaignaud / Cecilia Bengolea

Twerk
Centre Pompidou
24 au 28 octobre

Emmanuelle Huynh / Akira Kasai

Spiel
Maison de la culture du Japon à Paris
25 au 27 octobre

Olga de Soto

Création 2012 - Réflexions sur La Table Verte (titre de travail)
Centre Pompidou
22 au 24 novembre

Mette Ingvarstsen

The Artificial Nature Project
Centre Pompidou
28 novembre au 1^{er} décembre



Maguy Marin

Faces

Théâtre de la Ville

13 au 21 octobre

Maguy Marin / Denis Mariotte

Création

Théâtre de la Bastille

16 au 27 octobre

Maguy Marin

Cap au Pire

Le CENTQUATRE

13 au 15 novembre

Maguy Marin

May B

Le CENTQUATRE

16 et 17 novembre

Théâtre du Rond-Point

20 novembre au 1^{er} décembre

MUSIQUE

Benedict Mason

Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre

21 septembre

Hans Abrahamsen

Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre

5 octobre

**Benedict Mason / Frédéric Pattar / Lucia Ronchetti /
Karlheinz Stockhausen**

Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre

16 octobre

Gavin Bryars

The Sinking of the Titanic

Théâtre de la Ville

22 octobre

Heiner Goebbels

When the mountain changed its clothing

Carmina Slovenica, chœur de Maribor

Théâtre de la Ville

25 au 27 octobre

Pierre-Yves Macé

Théâtre des Bouffes du Nord

5 novembre

La Scène Watteau, Nogent sur Marne

6 novembre

CINÉMA

L'Âge de Glauber – Rétrospective Glauber Rocha :

films restaurés

Jeu de Paume

6 novembre au 18 décembre

Maguy Marin / Denis Mariotte

Ça quand même

Théâtre de la Cité internationale

22 au 27 novembre

Denis Mariotte

Prises / Reprises

Théâtre de la Cité internationale

22 au 27 novembre

Maguy Marin / Cendrillon

Théâtre National de Chaillot

29 novembre au 1^{er} décembre

Maison des Arts Créteil

6 au 8 décembre

Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines

13 au 15 décembre

Maguy Marin : retour sur Umwelt

La Cinémathèque française

3 décembre

Benedict Mason / Brian Ferneyhough /

Guillaume de Machaut / Codex Chantilly

Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre

12 novembre

Ryoji Ikeda

superposition

Centre Pompidou

14 au 16 novembre

Benedict Mason / Edgard Varèse / Enno Poppe /

Mauro Lanza

Cité de la musique

20 novembre

Benedict Mason

criss-cross

Conservatoire de Vitry - 30 novembre

Collège des Bernardins - 1^{er} décembre

MAC / VAL - 2 décembre

L'Onde, Théâtre et Centre d'Art Vélizy-Villacoublay

14 décembre

Agence centrale de la Société générale

15 décembre

Gérard Pesson / Maurice Ravel / Igor Stravinsky /

Anton Webern

Cité de la musique

8 décembre

Jonas Mekas / José Luis Guerin

Cinéastes en correspondance

Centre Pompidou

30 novembre au 7 janvier



41^e édition

Le Festival d'Automne à Paris est subventionné par :

Le ministère de la Culture et de la Communication

Direction générale de la création artistique
Secrétariat général / services des affaires juridiques et internationales

La Ville de Paris

Direction des affaires culturelles

Le Conseil Régional d'Île-de-France

Les Amis du Festival d'Automne à Paris

Fondée en 1992, l'association accompagne la politique de création et d'ouverture internationale du Festival.

Grand mécène

Fondation Pierre Bergé – Yves Saint Laurent

Les mécènes

Arte

Baron Philippe de Rothschild S.A.

Koryo

Publicis Royalties

Fondation Clarence Westbury

Fondation Crédit Coopératif

Fondation Ernst von Siemens pour la musique

Fondation Franco-Japonaise Sasakawa

Fonds de Dotation agnès b.

HenPhil Pillsbury Fund The Minneapolis Foundation & King's Fountain

Mécénat Musical Société Générale

Pâris Mouratoglou

Béatrice et Christian Schlumberger

Guy de Wouters

Les donateurs

Jacqueline et André Bénard, Sylvie Gautrelet, Ishtar et Jean-François Méjanes, Anne-Claire et Jean-Claude Meyer, Ariane et Denis Reyre, Aleth et Pierre Richard, Nancy et Sébastien de la Selle, Bernard Steyaert, Sylvie Winckler

Alfina, Fonds Handicap & Société, Safran, Société du Cherche Midi, Top Cable, Vaia Conseil

Les donateurs de soutien

Jean-Pierre Barbou, Annick et Juan de Beistegui, Béatrice Bodin, Christine et Mickey Boël, Irène et Bertrand Chardon, Catherine et Robert Chatin, Hervé Digne, Aimée et Jean-François Dubos, Agnès et Jean-Marie Grunelius, Jean-Pierre Marcie-Rivière, Micheline Maus, Brigitte Métra, Annie et Pierre Moussa, Tim Newman, Sydney Picasso, Didier Saco, Louis Schweitzer, Catherine et François Trèves, Reoven Vardi et Pierluigi Rotili

Partenaires 2012

La Sacem est partenaire du programme musique du Festival d'Automne à Paris.

L'Adami s'engage pour la diversité du spectacle vivant en soutenant six spectacles.

L'ONDA soutient les voyages des artistes et le surtitrage des œuvres.

La SACD soutient le programme Attention : sorties d'écoles dans le cadre de son action culturelle et est particulièrement attentive aux nouvelles générations de chorégraphes.

L'Institut français et la Ville de Paris soutiennent les spectacles inscrits dans le cadre du Tandem Paris-Berlin

Le ministère des Affaires étrangères et européennes, le ministère de la Culture et de la Communication, le ministère

croate des Affaires étrangères et européennes, le ministère de la Culture croate et l'Institut français soutiennent les spectacles inscrits dans le cadre de "Croatie, la voici", festival croate en France (septembre-décembre 2012).

L'Ina contribue à l'enrichissement des archives audiovisuelles du Festival d'Automne à Paris.

Le Festival d'Automne à Paris bénéficie du soutien d'Air France, du Crédit Municipal de Paris, du Adam Mickiewicz Institute, du Comité Régional du Tourisme Paris Île-de-France ainsi que de Pro Helvetia, de Diaphonique, du British Council, des Autorités flamandes, de l'Institut Polonais de Paris et de l'Association des éditeurs de musique du Danemark, à travers la Fondation Koda pour le développement culturel et social.



www.festival-automne.com

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2012

13 SEPTEMBRE – 31 DÉCEMBRE

41^e édition

Festival d'Automne à Paris | 156, rue de Rivoli – 75001 Paris
Renseignements et réservations : 01 53 45 17 17 | www.festival-automne.com